

messe de chaque jour... Comprendons tout l'amour qu'elle a mis dans ce don de son Jésus... Et n'oublions pas que Marie nous a confié son divin Fils afin qu'à notre tour nous le donnions à nos frères...

3° L'amour se mesure encore à la manière dont il donne... Or avec quelle générosité Marie nous donne Jésus... Avec quelle plénitude elle nous donna son amour maternel, lorsque son divin Fils la constitua notre mère sur le Calvaire.

Rappelons-nous que nous aussi, en vertu de notre sacerdoce, nous devrions avoir pour nos frères les mêmes sentiments tendres et affectueux; que nous devrions être prêts à nous dévouer généreusement pour eux, à l'exemple de Marie.

4° L'amour se mesure en troisième lieu aux œuvres qu'il accomplit en faveur de celui qu'il aime, au zèle qu'il ressent pour lui, pour son bien spirituel ou temporel, pour subvenir à ses nécessités. Là encore Marie nous donne l'exemple. Elle a accepté d'être la corédemptrice du genre humain, de coopérer à nous retirer du péché, d'être la distributrice des grâces célestes qu'elle communique à tous ses enfants avec une libéralité sans bornes. Remercions-la des faveurs qu'elle nous a déjà accordées, et demandons-lui de nous apprendre le zèle du salut des âmes, la miséricorde, la compassion...

5° L'amour se reconnaît enfin aux souffrances qu'il endure... Ah! n'oublions pas dans quel océan de douleurs Marie a été plongée pour nous au pied de la croix: *magna est velut mare, contritio tua*. Et puissions-nous, comme elle, ne jamais reculer lorsque, pour faire du bien aux âmes, il nous sera nécessaire de souffrir quelque chose.

III — Réparation

1° Après avoir contemplé dans la très sainte Vierge un modèle si beau, si parfait de charité, revenons sur nous et voyons comment nous avons cherché à l'imiter.

Avons-nous fait de l'amour de Dieu le premier de nos devoirs, et pour ainsi dire, la vie de notre âme? Il fut un temps où notre conscience, non encore éveillée, ne pouvait pas pratiquer cet amour; mais ensuite, n'y a-t-il pas eu dans notre